

L'Écho des Toits

La revue de l'Association des Retraités du CEA - Valduc

N°13

Juillet 2024

Sommaire

Agenda	2
Edito	3
Brèves du CEA & de l'ARCEA	4
ZOOM sur Mesures de protection judiciaire	11
Histoire Histoire du cigare	13
Les potins de la marmotte	19

Agenda ARCEA Valduc

Jeudi 12 septembre – 14h30	Visite de Semur-en-Auxois.
Jeudi 10 octobre – 17h	Les nouveaux réacteurs SMR, conférence d'Emmanuelle Galichet dans le cadre de Sciences en fête.
Jeudi 24 octobre – 18h30	Dijon sous le signe d'Halloween, visite guidée de Clément Lassus-Minvielle.
Jeudi 14 novembre – 14h30	Château de Bussy Rabutin, visite guidée.
2 au 6 décembre	Escapade à Naples avec l'ARCEA Cadarache.
Jeudi 12 décembre – 14h30	Fontaine-lès-Dijon, visite guidée du vieux village.



Carnet

Depuis le dernier numéro de l'Echo des Toits, l'ARCEA Valduc a le plaisir d'accueillir

Christine Gondard, Simone Novat, Flavie Ploujoux, Alain Cosotti

Nous leur souhaitons la bienvenue !

... mais a la tristesse de perdre

Yvon Terriot et Michel Bodoignet

Nous renouvelons nos condoléances à leurs familles.

L'édito

Bruno Duparay

Lors de l'assemblée annuelle, le 8 mars dernier, Richard Dormeval nous annonçait qu'il ne se représentait pas pour un nouveau mandat à la présidence de la section de L'ARCEA Valduc. Nous le remercions vivement pour son engagement sans faille au sein du bureau et plus particulièrement durant ses années de présidence. Il a su préserver avec toute l'équipe du bureau le lien avec les adhérents et ce, malgré la crise sanitaire qui aurait pu faire perdre le fil de notre raison d'être. Entouré d'une équipe qui s'est renouvelée au fil du temps, sous son impulsion, les actions menées par le bureau se sont adaptées aux attentes des adhérents. Vous en mesurez l'impact à la lecture du compte rendu de cette assemblée que vous avez reçu il y a plusieurs semaines.

Le bureau, nouvellement constitué¹, m'a désigné pour prendre sa succession au poste de président. Je mesure l'honneur qui m'est fait et la tâche qui m'attend. Je ferai tout mon possible pour que perdure le lien qui nous unit tous, des plus anciens aux néo retraités du CEA Valduc. Deux nouveaux arrivants dans ce bureau, Dominique Loiseau, qui pilotera la commission randonnée, en remplacement d'Yves Léo que nous remercions pour son engagement durant de nombreuses années au service de cette activité phare de notre association, et Bernard Verrey qui, quant à lui, suivra le dossier « mutuelle » - toujours d'actualité avec, en perspective, l'évolution vers une nouvelle entité MHM (Malakoff Humanis Mutuelle) et l'élection, en fin d'année, de nouveaux représentants des retraités au niveau national.

Au bureau national de l'ARCEA une nouvelle dynamique a été instaurée avec Henri Camus, nouveau président, et un CA renouvelé. Principale inquiétude : la diminution constante du nombre d'adhérents constatée depuis quelques années ! Nous devons tous nous mobiliser pour que les nouveaux retraités rejoignent notre association. A souligner que la section de l'ARCEA Valduc va à la

rencontre des futurs retraités lors du stage de préparation à la retraite organisé par le centre de Valduc. Cette diminution du nombre d'adhérents n'est pas sans conséquence sur le plan financier tant au niveau national que dans les sections. C'est pourquoi il a été décidé, lors de la dernière assemblée générale de l'ARCEA de passer la cotisation 2025 à 30€ soit une augmentation de 5€ dont 3€ seront reversés aux sections.

Une enquête « Qu'attendez-vous de nous » sera lancée auprès des adhérents par l'ARCEA nationale. Vous recevrez prochainement le questionnaire et les modalités pour y répondre. Nous vous invitons tous à prendre quelques minutes pour répondre à cette enquête.

Avec ce numéro 13 de l'Echo des Toits, vous connaîtrez l'actualité de la section et découvrirez le programme des sorties du 2^{ème} semestre. Comme au premier semestre, nous vous invitons à le compléter pour nous faire connaître dès à présent, celles qui vous intéressent. Cette méthode a démontré son efficacité avec un nombre plus important et élargi de participants aux sorties.

Dernièrement, la visite de l'Assemblée nationale a permis à plus d'une trentaine de participants de découvrir les lieux mais aussi l'organisation des activités au sein de cette institution, le rôle des députés, et d'assister à la séance des questions au gouvernement. Nous remercions Didier Martin, député de la 1^{ère} circonscription, et ses assistants, qui ont permis l'organisation de cette passionnante journée.

Notez dès à présent dans vos agendas la date du vendredi 7 février 2025, pour notre assemblée annuelle à la salle des Capucins à Is sur Tille.

Je termine cet éditto en vous souhaitant de passer d'excellentes vacances d'été en espérant que le soleil sera au rendez-vous !

¹ Composition du bureau et des commissions p.18

Brèves du CEA¹

Jérôme Demoment, directeur des applications militaires (DAM)



Diplômé de l'Ecole Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles de Paris (ESPCI - ParisTech), Jérôme Demoment possède un riche parcours professionnel au sein du CEA. Après avoir débuté au centre DAM Ile de France comme scientifique du contingent puis ingénieur de recherche, il a occupé plusieurs postes clefs dans la technologie des armes. Promu chef de projet « armes en service », il a, en particulier, conduit les programmes de surveillance, de vieillissement et de maintien en condition opérationnelle des têtes nucléaires océaniques et aéroportées. Depuis novembre 2018, après avoir été adjoint, il était Directeur des Armes Nucléaires (DAN), en charge des programmes armes et simulation, dernière marche avant le poste auquel il a été nommé le 1^{er} avril dernier. Il succède à Vincenzo Salvetti, qui quitte son poste après 40 années au service de la défense.

Brèves de l'ARCEA Valduc



Palais de justice -

De nombreux mois inaccessible, pour restauration, le Palais de Justice de Dijon, dont la plupart des murs datent du XVI^e siècle, a ouvert ses portes à l'ARCEA Valduc, grâce à notre guide habituel, Clément Lassus, pour une visite toujours très intéressante ! La salle des pas perdus ou salle Saint Louis, avec sa splendide charpente en forme de bateau renversé et sa chapelle du Saint-Esprit, mais aussi, la chambre dorée, la chambre des comptes avec ses allégories, la salle des Gardes avec sa cheminée marquée des tâcherons des sculpteurs qui l'ont édifiée et des blasons... Que de trésors cachés derrière cette superbe porte en bois sculptée. A noter que cette visite dijonnaise, le 29 février, a connu un record de participation puisque deux groupes de 18 personnes ont été constitués, l'un le matin, et l'autre l'après-midi.

Brame du cerf -

C'est à La Passerelle, à Quétigny, qu'était organisée, le 21 mars, une animation sur le Brame du cerf. Les spectateurs ont pu assister tout d'abord au diaporama de *Raymond Chastel* sur la vie de la faune et de la flore dans la forêt chatillonnaise. *Fabrice Guillet* nous a ensuite fait vivre sa passion pour la vie des cervidés au moment du brame. Quelle beauté que ce spectacle qui se tient dans nos forêts ! Pour pouvoir l'admirer, autrement qu'assis dans une salle, comme nous l'étions, il faut un bon équipement, beaucoup d'observations, de patience et de persévérance ! Si vous avez la possibilité d'assister à une présentation, n'hésitez pas une seconde, vous reviendrez conquis !



Fabrice Guillet en tenue de camouflage, allumette à la main, pour connaître le sens du vent

Votre village cache des trésors, vous voulez nous les faire découvrir ?

La commission Voyages, Loisirs, Convivialité et la commission randonnée

sont à votre écoute

Com.va.arcea@gmail.com

¹ Information complète sur www.cea.fr – espace presse

Cité des Climats et Vins de Bourgogne de Beaune

19 personnes de l'ARCEA s'étaient donné rendez-vous, le 11 avril dernier, à la cité des Climats et Vins de Bourgogne à Beaune où une jeune guide nous attendait pour nous expliquer les dessous patrimoniaux et culturels du vin de Bourgogne.

La forme du bâtiment est inspirée d'une vigne s'enroulant autour d'un fil de palissage. La Cité s'élève à 24 mètres de haut et propose une vue sur la ville de Beaune et la côte.

Elle nous présente son histoire, ses sols, sa mosaïque de paysages et de terroirs. Ce modèle unique de viticulture de terroir en Bourgogne que sont les parcelles et les « Climats ».

Comme une personne, chaque Climat a son « identité » et son nom. Ces noms remontent pour nombre d'entre eux au Moyen-Âge. Notre guide cite « les Cras » la composition d'un sol pierreux, ou « Montrachet » l'absence de végétation en sommet de colline. 1247 Climats sont identifiés !

La visite se poursuit sur le travail de la vigne, l'art de la vinification, la tonnellerie, les arômes, la subtilité et l'élégance des vins, la dégustation, la convivialité, la culture et les traditions. On ne pouvait terminer cette visite sans une dégustation de deux vins (blanc et rouge) sous le regard complice du patron des vigneron : notre bon saint Vincent !



Assemblée Nationale... Nous y étions !



Visite de l'Assemblée nationale, le 28 mai dernier, on s'en souviendra...

Après s'être retrouvés, sous la pluie, devant l'entrée les 31 inscrits ont pénétré à l'heure dite à l'accueil pour effectuer les formalités d'entrée (scan des sacs, vérification d'identité...). Notre groupe a déambulé dans les différents couloirs et salons et un premier bref passage dans l'hémicycle avant le déjeuner qui eut lieu au restaurant Le Bourbon.

Didier Martin (député de la 1^{ère} circonscription de la Côte d'Or), par l'intermédiaire duquel nous avons bénéficié de cette visite, nous a rejoint pour le déjeuner « ... c'était très agréable et de plus les questions des convives à table était également variées et intéressantes... » a-t-il écrit dans le message envoyé à l'organisation. Ensuite... nous nous sommes assis dans les tribunes de l'hémicycle pour assister à la séance des Questions au Gouvernement et - les médias en ont beaucoup parlé ! - un député LFI ayant brandi un drapeau palestinien une petite vingtaine de minutes plus tard, nous dûmes très rapidement évacuer !

Les Cyclades, joyaux cachés des îles grecques

Du 23 avril au 2 mai, nous sommes une dizaine d'adhérents de l'ARCEA Valduc parmi les 60 inscrits à cette croisière au départ d'Istanbul sur le navire MS HAMBURG de 450 passagers dont 150 membres d'équipage

Nous avons vogué, pendant une dizaine de jours, sur les mers Égée, Ionienne, Tyrrhénienne et découvert quelques-unes des splendeurs du monde grec et de l'Italie.



Cet archipel des Cyclades, doit son nom au cercle formé autour de l'île sacrée de Delos. Il est constitué de 250 îles dont 24 seulement sont habitées.

Nous avons visité...

Mytilène, grande île montagneuse, couverte d'épaisses pinèdes et d'oliveraies touffues, au littoral rocheux où se trouvent de nombreuses criques et des plages sablonneuses.

Delos, qui aurait vu la naissance d'Apollon et de sa sœur Artémis. Elle apporte un témoignage unique sur les civilisations qui se sont succédé du III^{ème} millénaire avant JC jusqu'à l'époque paléochrétienne.

Mykonos, île fascinante par ses dominantes de bleu et de blanc.



Amorgos, la plus orientale des Cyclades, constituée de villages traditionnels aux rues étroites, de maisons blanchies à la chaux.

Santorin, île en forme de demi-lune. Les maisons blanches s'étendent tout en haut sur le rebord de la falaise. Nous avons visité le site archéologique d'AKROTIRI, ville enfouie sous les cendres par une éruption volcanique similaire à celle de POMPEI.

Gython, avec la visite de MYSTRA, bourgade médiévale au sud du Péloponnèse avec églises et monastères décorés de superbes fresques et mosaïques.

Autres découvertes...

Le site d'Olympie (Péloponnèse), où les ruines témoignent de la grandeur d'un sanctuaire qui fut, grâce aux jeux olympiques, un des symboles de l'unité de la Grèce antique.

Reggio de Calabre (Italie). Située sur le détroit de Messine, face à la Sicile, cette ville est célèbre pour ses bronzes exposés dans le musée national illustrant la vie en grande Grèce.

Nous sommes aussi passés par Naples pour visiter Pompéi, Herculaneum et marcher jusqu'au Vésuve.

Notre dernier arrêt fut Civitavecchia pour visiter Tarquinia (cité étrusque) et Ostie (ancien port de Rome). A bord, deux conférences nous ont permis d'en apprendre davantage sur les jeux olympiques, de l'antiquité à nos jours, et sur la vie des étrusques à travers leur art funéraire.

Gilbert Pescayre

Le petit train des Hirondelles

Ce 20 juin, nous étions plus d'une trentaine à avoir rendez-vous à la gare de Dole pour embarquer à bord du Petit train des Hirondelles. Réputée pour être l'une des plus belles lignes ferroviaires de France, tout au long de ses 123 km, elle permet de traverser le massif du Jura de Dole à Saint-Claude. Bruno, notre guide nous a accompagnés tout au long de la journée pour commenter ces 2h30 de cheminement à travers la forêt de Chaux et les vignobles jurassiens.



Le charme d'adam c'est d'être à poil... phrase mnémotechnique pour distinguer le charme du hêtre ... La feuille du charme a une bordure dentée, tandis que celle du hêtre a une bordure ondulée et est pourvue de poils... Ces deux essences sont majoritaires dans la forêt de Chaux qui est, après celle d'Orléans, la forêt de feuillus la plus vaste de France.

Cette ligne franchit de nombreux tunnels et viaducs passant de 200 m d'altitude, à la gare de Dole, à 948m au col de la Savine, avant de descendre à Saint-Claude. C'est la volonté inébranlable – et on peut dire vitale ! - des industriels jurassiens de ne pas rester isolés dans leur montagne, qui a permis, dans les années 1860, la création de cette voie, en contribuant au financement. Le tracé originel reliait Andelot à La Cluse en passant par Morez. Il fut inauguré le 10 août 1912. Les trains contemporains ont remplacé les vieux autorails. Cette ligne, qui n'est pas exclusivement touristique, permet aux habitants de la région, grâce à ses petites gares, qui n'en ont parfois que le nom, de rejoindre des bassins d'emplois plus importants comme Dijon ou Besançon.



A St Claude, la cathédrale, datant des XIVe et XVIIIe siècles renferme, *en particulier*, un somptueux retable, composé de quatre niveaux, représentant différentes scènes de la vie des apôtres Pierre et Paul ainsi que 22 stalles réalisées en noyer, de 1447 à 1450, dont les dorsaux représentent en alternance prophètes et apôtres.

Le musée de l'Abbaye, abrite des thématiques différentes : une collection de tableaux et dessins allant de la fin du XIXe siècle à la fin des années 1980, au sous-sol on peut voir les vestiges de l'ancienne abbaye. Il reçoit aussi régulièrement des expositions temporaires consacrées à l'art moderne et à l'art contemporain. Nous avons pu y admirer, entre autres, des œuvres de Bonnard, Picasso, ou encore Marie Laurencin...

Un karaoké improvisé par notre guide, à la guitare, apporta beaucoup de gaieté au trajet du retour.



Du côté des randonneurs...



Vingt et un participants pour cette sortie randonnée/culture/repas... de 10 km qui a permis de découvrir **Flavigny-sur-Ozerain** par les remparts avant de se diriger sur le vignoble (vignes de la Poterne). Durant le parcours, en complément du site, nous avons la joie d'observer de jeunes brebis, un poulain et quelques veaux bien protégés dans les pattes de leurs mères. Le parcours se termine par la fontaine de Recluse.

En deuxième partie de journée : dégustation de bières mais aussi d'un excellent vin blanc autour de planchas à la brasserie avec sa vue sur Flavigny.

La dernière partie de la journée est consacrée à la visite de Flavigny, ses ruelles, le charme des vieilles bâtisses, des statuettes, la Collégiale ainsi que la crypte Carolingienne avant de faire quelques emplettes au magasin des anis et de visiter son musée avec ses saveurs odorantes et sucrées.

Une expérience à vivre : La randonnée nocturne



Dix kilomètres dans les bois de Corcelles-Monts, trois heures de marche, une nuit calme, une température idéale et nous voilà partis à la recherche d'une nouvelle expérience : **la randonnée nocturne !**

Après quelques kilomètres dans le jour déclinant, la nuit fait son apparition. Équipés d'une lampe frontale, nous continuons cette aventure, le silence de la nuit et le jeu des ombres surprennent ces

nouveaux randonneurs. Une grande sensation de quiétude et même nos discussions se font à voix feutrées. La lune nous protège, un arrêt nous permet d'admirer les lumières de Dijon et de sa banlieue. Une dernière photo et nous retournons à la « civilisation ».

Au retour un seul mot, enchantement de cette randonnée et on recommence quand ?

Plus de photos sur <https://arcevalduc.fr/randonnee/>

Jean-Philippe Chevillet

Guide de randonnée

Chaque semaine, des retraités de l'ARCEA Valduc parcourent les sentiers pour leur plus grand bonheur. Ils sont guidés, accompagnés par des animateurs brevetés. Cette année deux randonneurs ont souhaité suivre la formation d'« animateurs » de randonnée. Cette formation, sanctionnée par un brevet, est prise en charge par l'ARCEA Valduc¹. Pour savoir en quoi elle consiste, la rédaction de l'Écho des Toits a interrogé les participants, Dominique Loiseau et Fabrice Collardot.

L'Écho des Toits - Quel est précisément l'objectif de cette formation ?

Dominique Loiseau & Fabrice Collardot : Le certificat d'animateur de randonnée de proximité (CARP)² dispensé par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre³ vise à préparer des pratiquants aptes à exercer la fonction d'animateur de randonnées pédestres dont la durée est d'une journée maximum. L'animateur de randonnée pédestre exerce en autonomie son activité d'animation auprès de tous publics. Ses prérogatives sont limitées aux itinéraires répertoriés, cotés 1 et 2 sur un total de 5, correspondants aux difficultés d'une randonnée pédestre (1 étant coté facile et 5 difficile) et basé sur des aspects d'effort, de technicité et de risque.

EDT - Y-a-t-il un prérequis pour y participer ?

DL & FC - Le stagiaire doit être âgé de 18 ans, minimum, être licencié à la FFRandonnée, présenter un certificat de compétences Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1), présenter un certificat médical de non contre-indication à la pratique de la randonnée pédestre, pratiquer la randonnée et maîtriser la lecture de carte et l'orientation pour randonner sur des itinéraires répertoriés.

EDT - Quel est le contenu de la formation (théorie ? pratique ?) ?

DL & FC - Elle est constituée d'un tronc commun, d'un module « Réussir sa rando, lecture de cartes », d'un module spécifique accompagnement sur terrain et évaluation finale.

EDT – Quel est le contenu du tronc commun ?

DL & FC - Il se déroule en présentiel d'une journée au cours de laquelle sont présentés :

- La FFRandonnée
- La formation à la FFRandonnée
- La plateforme à distance Claroline Connect
- L'animateur à la FFRandonnée et ses responsabilités
- L'encadrement et l'animation d'une activité
- L'animateur et son groupe
- La connaissance des différents publics
- Le corps en mouvement
- La conduite face aux incidents et accidents
- Les bases de la météo



¹ Coût par personne = 277 €

² Le brevet de guide de randonnée n'a aucune limite de validité.

³ <https://www.ffrandonnee.fr>

EDT – Qu'apprenez-vous au cours de la formation à distance ?

DL & FC – Divers sujets sont abordés comme l'hydratation et l'alimentation du sportif, l'appareil locomoteur, le système cardio-respiratoire, les bases de l'environnement, les valeurs citoyennes ou approfondies comme, la présentation de la Fédération Française de Randonnée, les responsabilités.

EDT – Vous m'avez parlé d'une journée « pratique » sur le terrain, quel en était l'objectif ?

DL & FC – Oui, cette journée se déroule sur le terrain, on y apprend comment réussir sa rando. L'objectif est d'acquérir des connaissances sur la lecture de carte (échelles, relief, planimétrie) et l'orientation en randonnée en utilisant du matériel d'orientation.

EDT – Qu'en est-il de la formation spécifique « Accompagnement » ?

DL & FC – Cette demi-journée était destinée à nous apprendre à construire un tableau de marche simplifié, à accueillir et gérer un groupe de randonneurs mais aussi la cotation fédérale, l'équipement du randonneur, le code de la route pour piétons et faire respecter la charte du randonneur.

EDT – ...et ensuite ?

DL & FC – Une autre journée avait pour but de préparer l'évaluation finale : préparation, animation et conduite en randonnée, connaissance des publics et gestion de groupe.

EDT – ...et l'évaluation finale ?

DL & FC – Elle dure une journée avec une mise en situation de conduite de groupe lors d'une randonnée évaluative sur le terrain. Préalablement à cette journée, il est demandé de réaliser un tableau de marche pour une petite randonnée à partir d'un extrait de carte, une cotation de niveau de difficulté d'une randonnée et également d'un fichier GPX⁴.

EDT – Y-a-t-il des niveaux de formation ? autrement dit, la formation est-elle la même pour arpenter les sentiers de Côte d'Or que celle des sentiers de haute montagne dans les Alpes ou les Pyrénées ? voire du bord de mer ? Quid de la marche nordique de plus en plus pratiquée ?

DL & FC – Oui il y a des niveaux de formation, spécifiques aux différents types de randonnées : randonnée de proximité, montagne avec là aussi un stage commun et des spécificités comme les raquettes nordiques ou la randonnée alpine hivernale, mais aussi la marche nordique, le long côtes, la marche d'endurance... Il existe aussi un certain nombre de formations destinées aux pratiquants...

Pour Dominique, en tant qu'animateur, c'est l'aspect sécurité des randonneurs qui lui demandera le plus d'attention, particulièrement lorsque la rando doit traverser ou longer une route.



Fabrice Collardot, Dominique Loiseau,
Les nouveaux guides de randonnée qui encadreront les randonneurs de l'ARCEA

**Alors, bravo à vous deux pour ce brevet,
les randonneurs de l'ARCEA Valduc comptent sur vous !**

⁴ Format de fichier permettant l'échange de coordonnées géographiques provenant du GPS



Si l'un de vos proches perd ses facultés physiques ou mentales, les mesures pour le protéger peuvent être juridiques ou non juridiques. Cet article fait suite au mandat de protection future présenté dans L'Écho des Toits N° 12. Cet article vous informe des mesures de protection judiciaires.

Ces mesures sont progressives et limitées dans le temps. Elles sont prononcées pour 5 ans maximum, excepté pour la sauvegarde juridique où la durée ne peut pas dépasser un an, renouvelable une fois par le juge.

Sauvegarde de justice

Une sauvegarde de justice est une mesure provisoire, elle peut être demandée quand :

→ Une personne a besoin d'être représentée temporairement : par exemple, une personne souffrant temporairement d'une incapacité à la suite d'un traumatisme crânien, du fait d'un coma... ;

→ Une personne, dont les facultés sont altérées, a besoin ponctuellement d'être représentée pour certains actes déterminés (par exemple, une vente immobilière) et pour laquelle une solution moins contraignante suffit en temps normal (par exemple, une procuration) ;

→ Une personne, dont les facultés sont durablement atteintes, a besoin d'une protection immédiate en attendant la mise en place d'une mesure plus protectrice (tutelle ou curatelle).

Une demande de mesure de protection judiciaire doit être adressée au juge des contentieux de la protection du tribunal judiciaire. Le juge décidera de la mesure la plus adaptée à la situation de la personne. Il s'appuie aussi sur le certificat médical circonstancié, et sur

d'autres éléments tels que les motifs exposés dans la demande.

Curatelle

La curatelle est une mesure d'assistance et de contrôle. Le curateur agit **avec** la personne. Cette mesure permet de protéger la personne ou ses biens. La personne sous curatelle doit obtenir l'accord de son curateur pour certains actes engageant ses biens ou sa personne. Un curateur est nommé par le juge. Il assiste la personne, dans les actes risquant de porter atteinte à son patrimoine ou à sa personne ou dans la réalisation de certaines démarches.

Il n'intervient pas seul ni à la place de la personne protégée (sauf exceptions prévues par le juge).

La personne sous curatelle peut continuer à assurer la gestion de la vie quotidienne (règlement des factures...), voter, choisir son lieu de résidence ou rédiger son testament, sans l'accord de son curateur. En revanche, elle ne peut plus vendre ou acheter un bien, faire une donation ou ouvrir un compte, sans l'accord de son curateur.

Il existe trois types de curatelle...

→ **Simple** : La personne agit seule pour la gestion des affaires courantes (gérer ses comptes, ses factures...). En revanche, elle doit être assistée par son curateur pour les actes plus importants, comme vendre un bien immobilier.

→ **Renforcée** : le curateur perçoit et gère les ressources de la personne. Le compte bancaire reste au nom de la personne protégée.

→ **Aménagée** : Le juge peut décider au cas par cas des actes qu'une personne peut encore faire seule et ceux pour lesquels elle doit être assistée de son curateur.



La demande doit être adressée au juge des contentieux de la protection du tribunal judiciaire dont dépend le domicile de la personne à protéger. Cette demande s'effectue à l'aide d'un formulaire de demande cerfa n°15891. Elle doit exposer les motifs de la demande de protection juridique et être accompagnée d'un certificat médical circonstancié.

Ce certificat médical doit être établi par un médecin agréé par le procureur de la République. Il décrit l'altération des facultés de la personne et l'évolution prévisible de l'état de santé. Il précise les conséquences de cette altération sur la nécessité d'être assisté ou représenté, et indique si la personne est en état d'être auditionnée par le juge. Ce certificat médical coûte 160 €. Il n'est pas remboursé par la sécurité sociale.

La décision de mise sous curatelle

C'est le juge qui décide si une mesure de protection juridique est nécessaire. Si c'est le cas, il décide de la mesure la plus adaptée à la situation de la personne. Il peut s'agir d'une mesure de curatelle : une curatelle simple, une curatelle allégée ou une curatelle renforcée.

Le juge dispose d'un an au maximum pour prendre sa décision. Pendant l'instruction du dossier, la personne peut être provisoirement placée sous sauvegarde de justice, une mesure temporaire pour protéger la personne pendant cette période.

Les personnes placées sous mesure de protection judiciaire doivent être reconnues vulnérables par un juge des contentieux de la protection. Leurs facultés mentales ou corporelles doivent être momentanément ou durablement altérées au point d'empêcher l'expression de la volonté.

La nomination du curateur

Le juge a deux possibilités.

Il nomme un **curateur familial** parmi les proches de la personne protégée (enfant, frère, sœur...). Lors de son entretien avec la personne, le juge doit lui demander son choix de curateur. Le proche doit donner son accord pour être curateur familial.

Ou un **curateur professionnel** nommé « mandataire justicière à la protection des mineurs ». Le juge cherchera en priorité à nommer un membre de la famille.

Tutelle

C'est une mesure de représentation. Le tuteur agit **à la place de**. La mise sous tutelle entraîne une incapacité totale pour la personne protégée, autrement dit une privation complète de sa capacité juridique. Un tuteur est nommé par le juge.

Les personnes sous tutelle peuvent voter. Elles peuvent également se marier, se pacser ou divorcer sans l'autorisation préalable d'un juge, en informant leur tuteur. Cependant, le tuteur pourra s'y opposer si les circonstances l'exigent, ou conclure une convention matrimoniale pour préserver les intérêts de la personne protégée.

Une mesure de tutelle allégée est possible : elle permet à la personne protégée d'accomplir certains actes seule ou avec l'assistance de son tuteur.

Une demande de mesure de protection judiciaire doit être adressée au juge des contentieux de la protection du tribunal judiciaire. Le juge décidera de la mesure la plus adaptée à la situation de la personne

La demande de la mise sous tutelle peut être effectuée seulement par certaines personnes : la personne concernée elle-même, la personne avec qui elle vit en couple, un membre de sa famille, des proches entretenant des relations étroites et stables avec elle, la personne qui exerce déjà sa mesure de protection juridique ou le procureur de la République, qui formule cette demande soit de sa propre initiative, soit à la demande d'un tiers (par exemple : un médecin, le directeur d'un service à domicile, une assistante sociale...).

La décision de la mise sous tutelle

Le juge des contentieux de la protection rencontre toujours la personne, et éventuellement ses proches. La personne protégée peut être accompagnée d'un avocat ou d'une personne de son choix (avec l'accord du juge). Il s'appuie aussi sur le certificat médical circonstancié et sur d'autres éléments tels que les motifs exposés dans la demande. Ce certificat médical coûte 160 €. Il n'est pas remboursé par la sécurité sociale.

Les modalités décisionnaires du juge des contentieux sont identiques à celles de la mise sous tutelle.

En savoir plus - <https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/preserver-son-autonomie-s-informer-et-anticiper/les-mesures-de-protection/les-differentes-mesures-de-protection-juridique>

Une Histoire de cigares

Gilles Dalstein

Les premières preuves de l'utilisation du tabac remontent à environ 5000 av. J.-C. Les Amérindiens de diverses tribus cultivaient et utilisaient le tabac pour ses propriétés médicinales, rituelles et sociales. Les peuples autochtones des Amériques fumaient les feuilles de tabac roulées ou les brûlaient lors de cérémonies rituelles et religieuses. Dans ces sociétés, le tabac avait une signification spirituelle profonde. Il était utilisé pour communiquer avec les esprits, lors de cérémonies de guérison, ou encore comme offrande aux dieux. Sa fumée était considérée comme un moyen de purifier l'esprit et le corps.

Lorsque les explorateurs européens sont arrivés en Amérique au 15ème siècle, ils ont découvert le tabac qui faisait partie de la vie des peuples autochtones et l'ont apporté en Europe où il est devenu rapidement populaire, influençant la création des premiers cigares. Au fil des siècles, les cigares ont acquis une aura de sophistication et de prestige, captivant l'imagination des fumeurs du monde entier. Des salons littéraires de Paris aux clubs privés de La Havane, les cigares ont été les compagnons de choix des penseurs, des artistes, des politiciens et des visionnaires, symbolisant le pouvoir, la liberté et la camaraderie

Le Havane est un art ancestral lié à un terroir, une révolution, des personnalités qui traversent l'histoire du monde et une diplomatie à la française

« Dieu est un fumeur de havanes
Je vois ses nuages gris,
Je sais qu'il fume même la nuit¹ »
Serge Gainsbourg

De manière plus personnelle, le Havane se partage avec tous les sens qui sont portés par cette fumée épaisse et odorante qui s'élève au rythme d'une parenthèse de vie suspendue à ces volutes.

Déguster c'est oublier un peu de son temps

L'amateur commence par hésiter dans le choix de son Havane, puis regarde l' élu avant de le percer au niveau de la tête à l'aide d'un poinçon. Débute alors la cérémonie de la dégustation, on sent, on observe les nervures de la cape, le gras de la texture, la couleur, puis on goûte « à cru » et là on respire l'amplitude qui nous ouvre à l'allumage de celui-ci....

« La dégustation d'un cigare peut impliquer un rituel particulier de la part du fumeur... Là les yeux au plafond, pendant que mon cigare exhale un lent nuage azuré qui s'égare comme dans un brouillard matinal » Albert Samain

Les cigares possèdent, comme les vins, différents arômes, dont certaines caractéristiques reviennent plus souvent comme boisé, épicé, terreux, cuir, mielleux, végétal ou floral. D'une manière générique, il existe sept catégories d'arômes (dominantes) identifiées dans la fumée du cigare : végétal, animal, épicé, empyreumatique, balsamique, terreux et pâtissier. Ces arômes se développent principalement sur les trois tiers du cigare que l'on appelle le « foin » (1er tiers), le « divin » (2e tiers) puis le « purin » (3e tiers).

Un cigare est composé de trois parties : la tripe, la sous-cape et la cape. Les cigares dits « premium » comme les habanos ne contiennent pas d'additif. Ils sont produits à partir d'un tabac n'ayant subi aucun traitement chimique.

Le processus de fermentation du tabac est une étape critique dans la fabrication des cigares, car il contribue de manière significative à développer les arômes et à améliorer la qualité du tabac utilisé.

Le rôle des **torcedores** et des **maestros** dans le processus de fabrication à la main des cigares est un art complexe qui nécessite un haut niveau de compétence avec plus de 10 ans d'expérience.

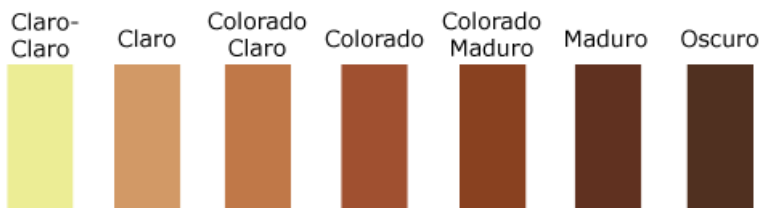
Le rouleur (**torcedor**) est le responsable final de la qualité d'un Havane, Il place d'abord au creux de sa main le ligero, la feuille de tabac qui donne la puissance, il l'entoure du seco et du volado, et enfin la sous-cape. L'art du torcedor réside dans la subtilité de son toucher : pour assurer un bon tirage et donner du plaisir au fumeur. Il roule une centaine de cigares par jour.

Dotés d'un savoir-faire souvent transmis de génération en génération, les torcedores façonnent le cigare de leurs propres mains. Il faut 10 ans de pratique pour maîtriser et devenir maestro qui est un maître ouvrier.

Le **maestro** est l'équivalent du maître de chai. Il supervise, qualifie les torcedores, il sélectionne les feuilles de tabac.

Il roule des séries spéciales qui ont le titre de fabrication maestro.

Nuances des couleurs de cape



Liste non exhaustive des modules courants

	Longueur (mm)	Diamètre (mm)
Especiales	+ de 230	17,7 - 19
Grands Panetellas	190	14 - 15,6
Doubles Coronas	+ de 180	19 - 20
Churchills	160 - 170	17,7 - 19
Lonsdales	+ de 160	15,6 - 17,7
Figurados	variable	variable
Grands Coronas	145 - 160	15,6 - 17,7
Coronas gordas	145 - 160	17,7 - 19
Robustos	- de 130	19 - 20
Petits panatellas	- de 120	14 - 15,6
Demi-tasses	- de 120	12,4 - 14
Petits coronas	105 - 130	15,6 - 17,7
Très petits coronas	- de 105	16 - 17

A la question quel est ton cigare préféré....



Amateurs et amateurs confirmés

COHIBA – Espléndidos

178x47 (18,65mm)
Churchill(julieta2)

Le tirage à cru dégage des arômes suaves de bois. L'entrée en matière est très élégante avec de riches notes florales pour un ensemble très doux fait de saveurs d'amandes sèches qui s'ajoutent rapidement à la palette. Par la suite, la puissance reste raisonnable. Les notes florales perdurent et, au fur et à mesure de la fin de consommation de ce long cigare, deviennent plus intenses. Le bois noble fait son apparition en fin de bouche. Le Cohiba reste l'une des références du catalogue cubain. Difficile à battre, il lui manque juste un soupçon d'évolution pour atteindre les cinq bagues. Un cigare presque parfait.

DOUX	MOYEN À DOUX	MOYEN	MOYEN À FORT	FORT
Hoyo de Monterrey Fonseca Quai d'Orsay Rafael González	H. Upmann Quintero San Cristóbal de La Habana El Rey del Mundo Por Larrañaga Cohiba (Línea 1492)	Romeo y Julieta Trinidad Punch Sancho Panza La Gloria Cubana Flor de Cano	Cohiba (Maduro 5) Cohiba Montecristo Vegas Robaina Cuaba José L. Piedra Juan López Diplomáticos	Cohiba (Behike) Partagás Bolívar Vegueros Saint Luis Rey Ramón Allones

Cohiba a été fondée en 1966, mais elle n'est devenue une marque internationalement reconnue qu'après sa présentation comme cadeau diplomatique par Fidel Castro en 1966. Au départ, Cohiba n'était pas disponible pour le grand public. Elle était réservée aux dirigeants de Cuba et aux dignitaires étrangers. Aujourd'hui, Cohiba est la marque phare du fabricant et distributeur cubain de cigares Habanos SA, et c'est le premier choix des fumeurs du monde entier. Mais sa création, selon la légende, a commencé par le plus grand des hasards.



Le havane à tous prix

Comme pour les vins chacun peut choisir le Havane qui correspond à ses moyens... Le prix ne présument pas de sa qualité, comme on peut le constater sur Le havanoscope 2024, qui note comme coup de cœur un havane à 6,20 € ! De 250 € le COHIBA 55 Aniversario, au Cazadores de JOSÉ L. PIEDRA à 3,40 € en passant par le coup de cœur des amateurs le Perlas de RAFAEL GONZÁLEZ à 6,20 €...

Pour tous

RAFAEL GONZALES

Perlas

102x40 (15,87mm)
Très petit corona (perla)
6,20€

Magnifique attaque boisée et épicée. La fumée est ample et bien déliée. En dépit de quelques pointes piquantes, le bois précieux et les fruits secs en font une partition gourmande. La puissance, équilibrée et appuyée par un tirage idéal, permet une dégustation dynamique. Les pointes de moka, de pâtisserie, de poivre et de bois sec sont là aussi. Le final est plutôt souple et fondu en dépit d'une force évidente. Le tout est plutôt rond. Belles touches de moka chaud et de noix. Très bon tirage jusqu'à l'extinction. Excellent rapport qualité/prix.



Sources ayant permis la rédaction de cet article :

Havanoscope - 2024 (toutes les photos)
Des cigares et des dieux (pour l'histoire) - Constantin Parvulesco / Durante éditions.
Et nous l'appellerons Cohiba, légende d'un plaisir - Adargelio Garrido De La Grana -
L'encyclopédie des cigares Dieter H Wirtz
Le Point

Amateurs confirmés

COHIBA

55 aniversario

Edition limitée 2021
150x57 (23mm)
Gros robusto (victoria)
600€/pièce

Riche et chaleureuse à cru (fruits secs, chocolat noir) cette édition limitée aussi rare que chère démarre de manière élégante et subtile mais monte très vite en intensité. Le cacao, la terre grasse, le bois noble et un soupçon de poivre constituent une palette très complexe. Long en bouche, le cigare distribue une fumée soyeuse et offre une montée en puissance parfaitement rythmée. La palette devient progressivement plus épicée et terreuse. Moins avenant, le troisième tiers est un peu en dessous des deux autres, ce qui le rend décevant pour un tel prix !



Pour tous

JOSE L. PIEDRA

Cazadores

153x43 (17,7mm)
Grand corona (cazadores)
Tripe courte
F-3,40€

Cape maduro assez rustique. Bois et réglisse à cru. Attaque en douceur sur le bois, le cuir, l'écorce. La fumée est un peu asséchante avec une légère amertume sur la langue. Bon tirage. Peu évolutive, la vitole n'en demeure pas moins agréable avec ses effluves de bois doux. Le final enrichi de notes de cacao et de cuir dégage une fumée plus ample et plus dense. Cigare léger et sympathique accessible à toutes les bourses et tous les moments.





Le havane et ses marques mythiques au cœur de notre histoire contemporaine...

"Romeo y Julieta", marque fondée en 1875, a compté parmi ses plus fidèles clients Winston Churchill (1874-1965), amateur de bonne chère et implacable dirigeant lors de la Seconde guerre mondiale.

Trois modules - les "Churchills", "Short Churchills" et "Wide Churchills" - portent le nom de celui qui a visité l'île deux fois, en 1895, alors jeune officier d'un régiment de hussards, puis en 1946, alors leader mondial.

Le format du cigare Churchill, nommé d'après Sir Winston Churchill, a été créé par le fabricant de cigares traditionnels Romeo y Julieta exclusivement pour lui.

Les cigares sont également porteurs d'anecdotes et de légendes, tissant des récits de diplomatie, d'intrigues politiques et de moments de célébration. Des présidents aux artistes en passant par les écrivains célèbres, les cigares ont été les témoins silencieux de moments historiques et de rencontres mémorables. Churchill fumait au moins cinq havanes par jour. Célèbre pour son verre de scotch à la main que pour son cigare à la bouche. Il aurait fumé environ 150 000 cigares au cours de sa longue vie. Son préféré étant le doublecorona de 19 mm de diamètre qui porte désormais son nom.

Amateurs et amateurs confirmés

ROMEO Y JULIETA

Churchills

178x47 (18,65mm)

Churchill (julieta2)

Cape claro Colorado bosselée. Léger em main. A cru : bois humide, épices légères. Allumage à la fois épicé, boisé et végétal. Le tirage parfois un peu lâche rend le rythme de combustion assez enlevé. La vitole distribue un ensemble automnal dans une corpulence qui s'affirme progressivement. Elle développe ensuite un ensemble fait de notes de réglisse et d'épices servi par une fumée agréable en bouche. La puissance régresse légèrement. Les épices et le bois prennent le dessus dans le troisième tiers tandis que la corpulence revient. Touches de pain grillé. L'astringence des dernières bouffées disparaît après un dégazage. Final viril. Ce churchill très régulier conserve la note suprême. Indémorable.



Fidel Castro a raconté cette histoire à un journaliste du magazine Cigar Aficionado en 1994 : *"J'étais souvent accompagné d'un homme qui travaillait pour moi comme garde du corps, je voyais tout le temps cet homme fumer un cigare très expressif, aromatique, et un jour je lui ai demandé quelle marque il fumait. Il m'a dit que ce n'était pas une marque spéciale, mais qu'elle venait d'un ami qui fabriquait des cigares et qu'il les lui donnait. J'ai dit, très bien, allons voir cet homme. J'ai essayé le cigare, et je l'ai trouvé si bon que nous l'avons contacté et lui avons demandé comment il l'avait fait.*

Ensuite, nous avons installé la fabrique [l'usine El Laguito], et il a expliqué le fameux mélange de tabac qu'il utilisait. Nous avons trouvé un groupe de torcedors, nous leur avons donné le matériel, et c'est ainsi que l'usine a été fondée.

Lors de cet interview, Castro indiqua qu'il s'agissait du Coronas Especiales



COHIBA

Coronas Especiales

152 mm × 38 (15,08 mm)

Panatella (laguito n° 2)



La fabrique de Montecristo a été fondée en 1935

L'histoire de la marque Montecristo est riche en tradition et en excellence, faisant partie des marques de cigares les plus prestigieuses et les plus reconnues au monde. La marque tire son nom du célèbre roman "Le Comte de Monte-Cristo" d'Alexandre Dumas, qui était très populaire parmi les fabricants de cigares à l'époque.

Le cigare préféré de Che Guevara est le Montecristo N°4, bien qu'il ne soit pas aussi complexe que d'autres cigares. Lorsque le Che était avec les insurgés marxistes en Bolivie en 1967, Fidel Castro lui aurait fait parvenir une boîte de Churchills et trois bouteilles de Havana Club. Le révolutionnaire aurait partagé ces offrandes avec ses troupes, se sentant même forcé de boire le rhum pour les accompagner, lui qui ne buvait quasiment pas d'alcool. Même après avoir été capturé par les militaires boliviens, ils ont exaucé son ultime souhait de fumer du tabac, lui donnant une dernière cigarette avant de l'assassiner. Le cigare a façonné l'histoire de Cuba et continue de symboliser la rébellion et la passion pour la liberté. Après la révolution cubaine de 1959, la marque Montecristo a été nationalisée par le gouvernement cubain.



Le cigare symbole de la diplomatie à la française

Une certaine image de la France, le **cigare Diplomate**. Entre 1945 et 1949, le cigare « Diplomate » était le luxe à la française. La tripe brésilienne était habillée d'une cape du Cameroun ou de Sumatra, fabriqués dans les usines de Morlaix. J'ai en cave (à 70% d'humidité) quelques exemplaires qui ont plus de soixante-dix ans et qui sont encore fumables....



Quai d'Orsay

Quelques années plus tard en 1970, un jeune ministre des Finances qui ne fumait pas, souhaite que la Seita crée un cigare de luxe français pour servir le rayonnement du pays en étant diffusé dans le réseau des ambassades de la France... Quai d'Orsay est un havane qui est toujours apprécié par les amateurs.

Le cigare incarne une pause bienvenue, un moment de contemplation et de plaisir sensoriel.

Il rappelle que certaines traditions intemporelles sont ancrées dans la richesse de l'expérience humaine et qu'elles ont toujours leur place dans notre société moderne.

Le cigare transcende les frontières et les cultures, unissant des gens autour d'une passion commune et rappelant que parfois, les moments les plus simples sont les plus précieux....

Moments précieux mais pas sans risque...

Par-delà le plaisir individuel, il ne faut pas pour autant occulter la réalité qu'est la consommation de cigares, qui présente des risques pour la santé, tout comme les autres produits du tabac, pour le consommateur et son entourage. Bien que les cigares aient la « réputation » d'être moins nocifs que les cigarettes, ils ne sont pas sans danger...

Une passion à consommer avec modération !

Brèves de l'ARCEA (suite)

Le Bureau, les commissions et représentations



Bruno Duparay



Patrick Valier-Brasier



Jean-Luc Dumas



Yves Léo



Martine Gallemard



Joël Molherat



Claudette Muller



Gilbert Pescayre



Christian Gondard



Jean-Claude Lovato



Dominique Loiseau



Bernard Verrey



Solidarité

Jean-Luc Dumas,
animateur

Jacques Novat, Marc Fanoï

Voyages, Loisirs, Convivialité

Martine Gallemard, Yves Léo,
animateurs

Christian Gondard, Joël
Molherat, Dominique Loiseau,
Gilbert Pescayre
Patrick Valier-Brasier

Randonnée

Dominique Loiseau*,
animateur,

Yves Léo, Jean-Michel Bugeon*,
Laurent Camus*, Jean-Philippe
Chevillet*, Fabrice Collardot*,
Denis Maître*, Rémi Paulin*,
Roger Schott, Jean-Claude
Signor*, Alain Walliser*.
* Accompagnateurs diplômés

Edition Publication

Martine Gallemard
Echo des Toits et Info Lettre,
Jean-Claude Lovato *Web,*
Claudette Muller,
Patrick Valier-Brasier
relecture et diffusion

Visiteurs personnes seules

Philippe Andrié, Christine
Chevillet, Jacques Culhat,
Marc Fanoï, Nadine Fizaine,
Evelyne Guiberteau, Daniel
Lamboley, Yves Léo, Annick
Maillard, Jean-Claude
Maubrou, Christiane Millet,
Joel Molherat, Claudette
Muller, Jacques Novat,
Gilbert Pescayre, Claude
Robert, André Rossye, Jean-
Claude Signor, Patrick Valier
Brasier, Hubert Viard.

Retraites

Bruno Duparay,
animateur

Richard Dormeval, Yves Léo,
Joël Molherat, Claude Moussin,
Jacques Novat.

Commissions et représentations

Comité de rédaction de la revue ARCEA : Martine Gallemard
GAENA : Christian Gondard, Gilbert Pescayre,
Mutuelle : Bruno Duparay, Yves Léo, Bernard Verrey,
CFR-CDCA : Joël Molherat,
SFEN BFC : Bruno Duparay, Christian Gondard, Gilbert
Pescayre,
Sauvons le Climat : Gilbert Pescayre
SEIVA : Gilbert Pescayre



Les potins de la marmotte

Un randonneur est sur le point d'atteindre un sommet, quand il avise un rocher plat qui tend les bras à son séant. Le site est parfait. Il retire son lourd sac à dos dans lequel il range, depuis bien longtemps, un an de plus... tous les ans, puis il s'assied. Des marmottons, curieux, l'ont rejoint...

Ces marmottons lui rappellent une époque lointaine où, comme eux, il découvrait la vie. Dans son village, sur fond de guerre, il avait appris très tôt qu'il allait devoir se contenter de peu. Mais il n'en avait pas souffert pour autant car aucun n'était nanti et l'absence de différences était propice au rapprochement : on partage plus facilement quand on n'a rien !

En regardant au loin, ses noëls d'antan lui reviennent : une bougie éclairant quelques oranges et papillotes dans ses sabots, déposés la veille près de la cheminée ... Quel bonheur ! Il se souvient plus particulièrement d'une année où il eut une poupée faite de chiffons remplis de sciure de bois. Les enfants d'alors intégraient, inconsciemment, ce qu'ils devaient déjà à leurs mamans, seules pour la plupart, du fait de l'absence bien involontaire des papas. A la campagne, les travaux des champs étaient partagés, y compris par les enfants, et l'auteur y accompagnait sa maman allant prêter main forte aux paysans. Les scènes champêtres des tableaux de Millet étaient toujours d'actualité, en toile de fond : le fauchage des blés avec les chevaux, la mise en gerbe par les femmes, fichu sur la tête, la glane des épis restants par les enfants. Puis venait le temps du battoir... La solidarité faisait partager les tâches et les ressources. L'heure était donnée au loin par le clocher (l'angélus !) et l'école n'allait pas chercher midi à quatorze heures ! Les enseignants en étaient les Maîtres et l'obéissance la règle indiscutable. Outre l'accès au savoir, chacun y apprenait la morale, le respect mutuel et les limites de la liberté. L'étendue des domaines enseignés n'excluait pas la recherche permanente de l'accroissement des connaissances de chacun. Aussi les élèves en difficulté faisaient-ils l'objet d'une attention particulière afin que tous parviennent au niveau requis. Le problème actuel des « classes de niveau » ne se posait pas : il était traité à la source. Un certificat d'études sanctionnait le parcours. Avoir plus de cinq fautes à la dictée était éliminatoire, mais rares étaient les échecs. Combien seraient reçus aujourd'hui ?

Faute de voiture, chacun se rendait à l'école à pied, parfois de loin. L'hiver, l'enneigement des chemins (rarement goudronnés) n'autorisait pas le moindre retard : il suffisait de partir plus tôt ! Les retours s'effectuaient avec moins de rigueur et c'est avec bonheur que les enfants s'arrêtaient à l'atelier du forgeron. Ils touchaient des yeux la beauté du métier. D'un morceau de ferraille, plongé dans un foyer de braises ardentes, le « mamu » créait un outil sur l'enclume ou ferrait un cheval à l'aide d'un fer porté au rouge. Chez le cordonnier, sous l'oeil admiratif de ses canaris, « l'Angello » jouait du cuir dans des odeurs de colle forte pour redonner vie à des escarpins qui avaient trop dansé ou pour remettre à neuf des cartables trop malmenés. Ainsi prenait corps le respect des artisans, l'estime des métiers dits manuels dont on a écarté trop tôt les enfants. Il s'en suivait une orientation à bon escient, dès la fin de l'école primaire.

Parfois, l'école était mixte, sans doute pour apprendre aux garçons à supporter les filles (source incertaine) et il était courant, pour ces derniers, d'apporter un bouquet de fleurs à leur maîtresse (... d'école), quand bien même celui-ci était parfois un peu « dérobé » en chemin ... Certes, il arrivait aussi que quelques noix ou cerises changent de propriétaires sur le même chemin, mais avec toujours beaucoup de respect pour les arbres. Il n'était pas non plus exclu d'avoir déjà maille à partie avec la maréchaussée. Généralement, il s'agissait d'un défaut d'éclairage sur la bicyclette. Mais l'idée d'un refus d'obtempérer (voire d'une course poursuite) n'est jamais venue à l'esprit des contrevenants, câblés simplement, à l'époque.

L'écologie ne s'apprenait pas à travers des élucubrations sur les gènes de la biodiversité, mais lors des exercices pratiques au jardin, où il y avait toujours quelque chose à désherber ou à cueillir avant de pouvoir s'échapper vers les étangs ou la rivière. Non seulement les enfants connaissaient les grenouilles, mais il leur arrivait d'en pêcher pour assainir l'espèce ... Quant aux oiseaux, ils n'étaient dénichés que pour apprendre à grimper aux arbres.

Le randonneur est pensif, voire nostalgique. Comment ne pas regretter cette belle époque, avec ses rigueurs, certes, mais aussi ses valeurs éducatives. Ceux qui l'ont vécue n'ont-ils pas eu la chance d'apprendre que rien n'est jamais acquis et que le bonheur se mérite ?





Cathédrale de Saint-Claude – détails d'une stalle

Directeur de la publication
Rédacteur en chef
Saisie composition
Comité de Rédaction
Impression/Reproduction
Envoi du courrier
Nombre d'exemplaires
©
Dépôt légal

Bruno Duparay
Martine Gallemard
Martine Gallemard
Membres du bureau ARCEA de Valduc
CEA Valduc
Claudette Muller, Patrick Valier-Brasier
500
ARCEA de Valduc
ISSN 2741-0633

Le numéro 14 paraîtra au cours de la deuxième quinzaine de novembre
En attendant, restez informés sur <https://arceavalduc.fr/> - ET <https://arcea-national.org>

Nous écrire : com.arcea.va@gmail.com